



Synthèse ornithologique
du bassin de Saulx-Les-Chartreux :

**Les nicheurs, hivernants et migrateurs (du printemps 2018 à
l'hiver 2018/2019)**



1. Contexte météorologique

Le mois de mars 2018 reste encore assez froid avec une chute de neige tardive au début du mois et assez humide. Sur le bassin, on assiste à une montée des eaux qui inonde la prairie durant huit jours à la mi-mars. En revanche, le mois d'avril est classé au 3^e rang des mois d'avril les plus chauds depuis 1900, avec un pic de chaleur précoce. Une rapide montée des eaux survient inondant le bassin le 10 et 11 avril. Le mois de mai sera remarquablement ensoleillé et chaud.

Ensuite, des épisodes pluviaux-orageux ont été nombreux et souvent violents durant la première quinzaine de juin. On assiste ainsi à une inondation importante du bassin durant sept jours sur une période clé de la nidification des oiseaux. Les températures, inhabituellement chaudes sur le reste de l'été comporte des moyennes supérieures aux normales de 2 à 3 °C (exemple en juillet avec un écart positif de 3,9 °C à Paris par rapport à la normale).

On poursuit avec en septembre une chaleur tardive et un ensoleillement exceptionnel. La quasi-absence de précipitations fait de ce mois de septembre l'un des plus secs depuis le début des relevés météo. Le mois d'octobre est également caractérisé par une douceur et un bel ensoleillement.

Fin janvier, on assiste à un court épisode neigeux, qui après sa fonte, entraîne une inondation du fond de bassin sur les trois premiers jours de février, elle sera l'unique inondation de l'hiver. Durant la deuxième quinzaine de février, un anticyclone bloqué sur l'Europe de l'ouest apporte un temps calme et ensoleillé favorisant une forte hausse des températures dignes d'un mois de mai les après-midi.

2. Modifications du milieu

Cette année, le bassin a subi plusieurs aménagements :

- Nettoyage aux pieds de la roselière N-O (fin avril)

A la suite des crues, des déchets et branchages se sont accumulés aux pieds des roseaux les empêchant de se développer correctement. Après demande, le SIAHVY¹ a ainsi pu intervenir.



Avant intervention (début avril)



Après intervention (mi-mai)

On remarque les nouvelles pousses sortir du sol au milieu de la bande ce qui va densifier ainsi la zone de roseaux et pouvoir accueillir les espèces paludicoles.

¹ Syndicat Intercommunal pour l'Aménagement Hydraulique de la Vallée de l'Yvette, en charge de la gestion du site.

- Création d'une frayère à poissons à l'Est du site (fin avril)



Relié au canal proche du déversoir de sortie, ce passage est prévu pour favoriser la reproduction des poissons. Projet porté par la fédération de pêche. Cette zone pourra également attirer l'avifaune.

- Restructuration du parking en zone naturelle d'expansion des crues (début juin)



Projet porté par le SIAHVY ainsi que les Eaux Seine Normandie et le Département. La nature se réappropriera cette nouvelle zone semi-humide et verra son cortège d'oiseaux.

- Création d'une mare au S-O du site (début juin)

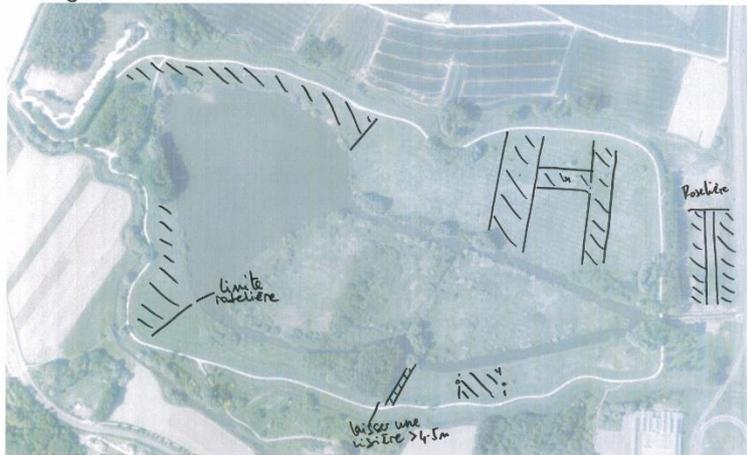


Début juin

Fin juin

Projet à l'initiative du SIAHVY. Saules enlevés à la pelleteuse sur cette zone pourtant en période de reproduction des oiseaux. Cette zone pourra se voir développer à l'avenir une végétation aquatique (expansion de la phragmitaie).

- Fauche annuelle effectuée selon le plan ci-dessous convenu avec le SIAHVVY (septembre)



- Eclaircissement sur l'îlot Ouest convenu avec le SIAHVVY (début octobre)



Dégagement des berges le long du côté Ouest grâce au travail d'un broyeur forestier. Une nouvelle végétation remplacera les saules et épineux qui refermaient un peu le milieu.

3. Prospection

De mars 2018 à mars 2019, le nombre de données était de l'ordre de 2 600 saisies à traiter, essentiellement extrait de la base de données www.faune-iledefrance.org.

La pression d'observation a été assez régulière tout au long de l'année.

Principaux observateurs, classés par nombre de contributions décroissantes : Robin Panvert, Cédric Jouve et Bruno Lebrun.

4. Résultats par espèces

Classées par ordre de grandes familles, seules les observations notables² sont mentionnées ici.

Les cygnes, oies et canards

Bernache du Canada

On relève une fréquentation en hausse de ces bernaches essentiellement au mois d'octobre et novembre 2018. Effectif record atteint avec 61 oiseaux. De par sa superficie, le bassin ne pourrait en accueillir difficilement plus.

Tadorne de Belon

Un seul individu de type femelle est présent un seul jour, le 18 juillet.



Tadorne de Belon femelle à l'eau

Ouette d'Egypte

Un individu est découvert le 8 octobre, l'espèce n'avait pas été vue depuis 2016.

Canard pilet

Un oiseau de type femelle fréquente le site durant cinq jours du 6 au 10 décembre.

Canard souchet

Nous retrouvons une moyenne d'une cinquantaine d'individus ayant transité par le site lors de leur migration printanière et automnale. A noter que l'essentiel des oiseaux se concentre de la mi-mars à la fin avril.

Sarcelle d'hiver

On constate un hivernage complet pour un à deux oiseaux sur le site (incertitude du fait de la discrétion de l'espèce). On remarque une fréquentation plus importante au mois de mars : neuf oiseaux le 25 mars.

Sarcelle d'été

On constate une légère augmentation de présence de l'espèce sur le bassin avec cette année, neuf oiseaux, principalement à la fin mars. Exemple d'un groupe de cinq oiseaux le 30 mars, émettant leur cri d'excitation en crécelle.

² Espèces peu communes pour le site ou dont les effectifs sont remarquables

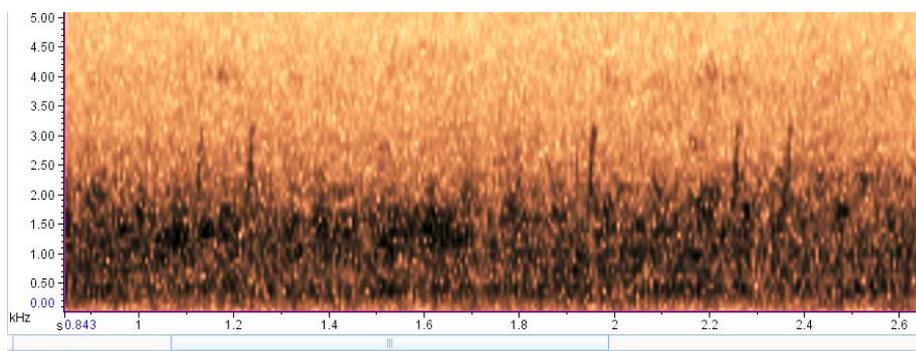
Fuligule milouin

Fréquentation hivernale constante pour deux à cinq individus. C'est le premier hivernage complet relevé sur le site. On en déduit alors que le fond de bassin possède des ressources alimentaires nécessaires aux fuligules (racines, graines, insectes, mollusques, crustacés). A noter, quatorze individus ensemble le 31 janvier 2019.

Les gallinacés

Caille des blés

C'est le premier contact de l'espèce sur le site depuis le début du suivi en 2000. Grâce à un enregistrement audio nocturne, un migrateur a pu être détecté par sa manifestation vocale en vol au-dessus du site le 21 mai à 0h18. Cette date correspond au pic du passage de ce migrateur nocturne dans la région.



Sonagramme de la Caille des blés du 21/05/18 (avec le logiciel Raven Lite)

Les traits verticaux entre 1,5 et 3 kHz qui s'enchainent par série de trois sont caractéristiques de l'espèce.

Les grèbes

Grèbe huppé

On remarque des premières couvaisons fin avril mais la montée des eaux en plus de l'inondation à la mi-juin, mettent à nouveau cette année en péril les nichées. Aucun jeune ne naîtra par la suite.

Les cormorans

Grand Cormoran

Le 6 novembre, un individu porteur d'une bague Darvic rouge, comportant le code « PC » est trouvé. Après échanges mails avec le bagueur responsable du programme de marquage, on apprend qu'il est originaire d'une campagne de baguage de juvéniles aux nids aux Pays-Bas à l'été 2018. C'est le premier contrôle de l'oiseau après la sortie de son nid. Il sera revu sur le site en décembre en compagnie d'autres Grands Cormorans. On présume donc qu'il a passé l'hiver dans le secteur en venant à l'occasion fréquenter le bassin.



Oiseau de 1^{ère} année hollandais « PC »

Les échassiers

Bihoreau gris

Un individu migrateur est décelé après analyse de l'enregistrement audio nocturne du 19 avril vers 23h. Son cri de croassement laisse présager qu'il était en vol, ce qui n'est pas étonnant pour ce migrateur essentiellement nocturne.

Aigrette garzette

Nous n'avons pas observé autant d'oiseaux que les dernières années, seulement à l'unité fin août – début septembre.

Grande Aigrette

Observation plus étalée sur le temps pour l'espèce, de fin août à décembre pour un total environ de 10 oiseaux de passage sur le site.

Héron cendré

La fréquentation de ces hérons reste stable. Observation étonnante de cette capture de mammifère sur un des champs inondé au Nord du site (taupe ?).



Grosse prise pour ce Héron cendré au mulotage sur le champ

Héron pourpré

Un individu, le 14^{ème} depuis le début du suivi, est trouvé posé en soirée le 23 avril sur l'îlot.
En comparaison avec les étangs voisins de Saclay pourtant plus grands et attrayants, l'espèce reste plus fréquente sur le bassin de Saulx-les-Chartreux.

Les rapaces diurnes

Busard des roseaux

Un migrateur est observé en survol assez bas vers 11h le 18 aout.

Buse variable

Un individu semble fréquenter régulièrement l'îlot Ouest sur l'automne-hiver.

Epervier d'Europe

Observation assez régulière sur le site d'un oiseau depuis août jusqu'à l'hiver. Il sera observé lancer des attaques sur des Perruches à collier et sur le dortoir hivernal de Pipits farlouses.

Faucon crécerelle

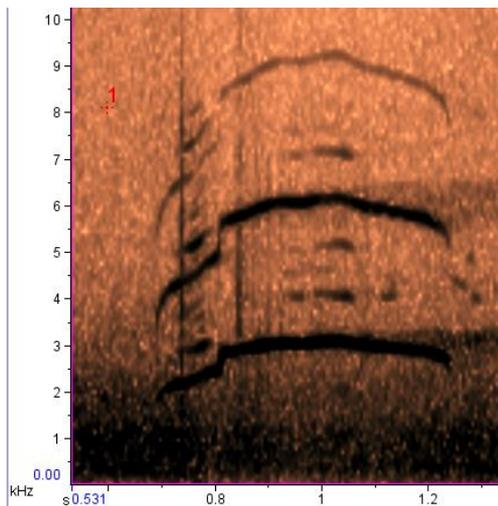
Un seul couple nicheur à proximité du bassin sera décelé.

Les limicoles

Œdicnème criard

Il s'agit du premier contact de l'espèce sur le site. Elle a été révélée grâce aux enregistrements nocturnes du 7 et du 13 avril pour ce migrateur nocturne.

Le 7 avril, il a été enregistré également un Œdicnème criard aux étangs de Saclay pas très longtemps avant (vers 1h45). Il est alors possible qu'il s'agisse du même oiseau qui ait survolé les deux points d'eau lors de son trajet migratoire.



Sonagramme de l'Œdicnème criard du 07/04/18 à 2h10 (avec le logiciel Raven Lite)

Petit Gravelot

Les seuls contacts de l'espèce sur le bassin sont ceux révélés par les enregistrements nocturnes. On comptabilise deux oiseaux en migration active sur les nuits du 7 et du 17 avril.

Pluvier argenté

C'est la première fois sur le bassin que ce pluvier très rare à l'échelle régionale est observé. C'est le 15 mai sur la vasière au déversoir amont que l'oiseau s'alimente en compagnie d'autres limicoles également arrivés pendant la nuit. Il ne restera pas jusqu'au lendemain.



Plumage quasi-nuptial d'un mâle adulte

Vanneau huppé

On relève trois observations d'une douzaine d'oiseaux en vol sur le mois de novembre.

Bécasseau variable

Un individu en plumage nuptial reste les 23 et 24 août s'alimenter sur la vase à l'entrée du bassin.

Chevalier guignette

Premier contact détecté un peu plus tôt cette année, le 7 avril, cela grâce aux enregistrements nocturnes. On retient un effectif record le 15 mai avec 21 oiseaux présents sur le site. Puis, l'effectif se stabilise d'août à la fin octobre.

Chevalier aboyeur

Deux oiseaux sont découverts le 15 mai en compagnie du Pluvier argenté.

Bécassine des marais

On relève un effectif maximum estimé à 40 oiseaux sur le bassin début mars 2018 et le dernier le plus tardif est enregistré le 24 avril. A la fin août, la première bécassine réinvestit son lieu d'hivernage. Observations régulières durant l'hiver jusqu'à 30 oiseaux posés sur l'îlot Ouest proche de la berge.



Bécassines des marais rassemblées près des touradons de la frayère de l'îlot Ouest (28/12/2018)

Bécassine sourde

Le premier contact de la saison sur le site se fait le 19 octobre. On notera seulement un à deux oiseaux sur l'hiver 2018-2019.

Combattant varié

Un individu est observé le 10 juillet posé. Il comporte plusieurs taches sombres pectorales laissant penser qu'il s'agisse d'un mâle avec des restes du plumage nuptial.

Les mouettes et sternes

Mouette mélanocéphale

Comme l'année dernière, des individus sont contactés début mars à leur retour sur leurs sites de reproduction (exemple d'un adulte en plumage nuptial posé dans un labour inondé à côté du bassin). On remarque en revanche, moins d'observations que l'année précédente ensuite (juste deux fois en avril).

Sterne pierregarin

Début avril, comme d'habitude, les premières se font remarquer. Observations ensuite éparées jusqu'à juillet.

Les tourterelles et coucou

Tourterelle des bois

Fin avril, les premiers oiseaux reviennent sur le site se reproduire. Deux couples s'établiront à différents endroits. Fin mai, on observe qu'un adulte est en cours de mue des rectrices. Dernier contact le 18 aout.

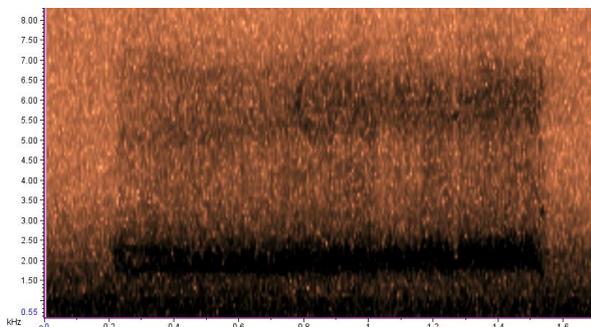
Coucou gris

Le premier oiseau est noté le 19 avril. Puis, on relève sa présence constante et prolongée (une première) sur site jusqu'au mois de mai. Il y aura même deux chanteurs simultanés. Dernier contact le 1^{er} juin.

Les rapaces nocturnes

Effraie des clochers

Sa présence suspectée sur le site a été pour la première fois confirmée grâce aux enregistrements nocturnes de printemps et d'été. Elle était en effet soupçonnée de fréquenter le bassin pour chasser la nuit tombée sachant qu'elle se reproduit à proximité.



Sonagramme caractéristique du cri strident de l'espèce le 10/04/18 (avec le logiciel Raven Lite)

Chouette hulotte

Là aussi, sa présence est plus facilement détectable à travers les enregistrements nocturnes. Mâles et femelles sont présents sur la période printanière et estivale, ce qui laisse imaginer qu'ils se reproduisent à proximité.

Les huppés et martins-pêcheurs

Huppe fasciée

Une brève observation en vol de cet oiseau très occasionnel sur le site est réalisée le 18 mai. Elle n'avait pas été vue depuis 2014.

Martin-pêcheur d'Europe

Des comportements nuptiaux sont observés entre deux individus en avril mais aucune reproduction n'a été avérée. On observe tout de même un juvénile le 19 juillet mais sans preuve de sa provenance. Un à deux oiseaux sur l'hiver.

Les pics

Pic noir

Le chant du mâle est audible fin mars vers la zone dit des pâtis. Un oiseau (mâle juvénile) fera quelques apparitions par la suite sur le bassin.

Pic épeichette

Il se fait entendre tout au long de l'année. Sa reproduction sur le site ou à proximité immédiate est fortement suspectée.

Les pipits

Pipit spioncelle

Fin mars, on dénombre encore 34 oiseaux au dortoir puis les derniers partiront à la mi-avril. Le dortoir des hivernants 2018-2019 se constitue fin octobre et on dénombre seulement durant l'hiver entre 5 et 15 oiseaux. Le dortoir, cette année, comportait 2 à 3 fois moins d'oiseaux en comparaison avec les trois dernières années.

Pipit farlouse

On enregistre un effectif record d'une centaine d'oiseaux en dortoir à la fin du mois d'octobre et novembre sur la grande prairie au N-E. On note ensuite entre 60 et 80 oiseaux le reste de l'hiver. Ce dortoir semble être le plus important de la région signalé dans la base de données *faune-iledefrance.org*. Les oiseaux se rassemblent quand la nuit commence à tomber dans la végétation humide et assez basse de la grande prairie (Baldingère faux roseau et carex), pour repartir le lendemain avant le lever du soleil. Des oiseaux se retrouvent également en petits groupes durant la journée sur les zones fauchées de cette prairie.

Les traquets, merles et grives

Gorgebleue à miroir

Observation d'un mâle migrateur assez mobile dans la végétation le 26 mars sur l'îlot Est.

Rougequeue à front blanc

Un mâle est découvert sous le couvert sur l'îlot Est le 6 avril.

Tarier des prés

Présence pré-nuptiale d'un oiseau en mai, puis vers la fin du mois d'août à septembre. Ce sont cinq oiseaux en tout qui se seront arrêtés et auront été comptabilisés par les observateurs.

Tarier pâtre

Un seul mâle fera halte sur le site à la fin mars puis plus aucune observation de l'espèce sur la période de reproduction. Cinq oiseaux feront halte en période automnale. Autrefois nicheur répandu sur le site, le Tarier pâtre ne semble désormais n'être plus que de passage durant ses migrations.

Grive mauvis

On estime à 250 oiseaux en dortoir à la mi-décembre. Le dortoir formé sur l'îlot n'est pas constant durant tout l'hiver.

Merle à plastron

Un migrateur est découvert le 30 mars. La dernière observation de l'espèce datait de 2015.



Mâle avec un beau croissant blanc à la poitrine posé sur l'îlot Ouest

Les fauvettes et autres petits passereaux

Phragmite des joncs

Très peu d'observation de l'espèce cette année. Le peu d'oiseaux trouvés se concentre sur la première quinzaine d'avril.

Locustelle tachetée

Fait très étonnant, on a constaté un grand retard inexplicable des migrateurs de vingt jours. Les premiers oiseaux n'arrivent que vers le 20 avril alors que ce sont habituellement parmi les premiers signalés dans la région. On note, de surcroît, un unique mâle chanteur resté sur la période de reproduction, c'est-à-dire sensiblement qu'un seul couple au lieu de cinq à six couples habituellement.

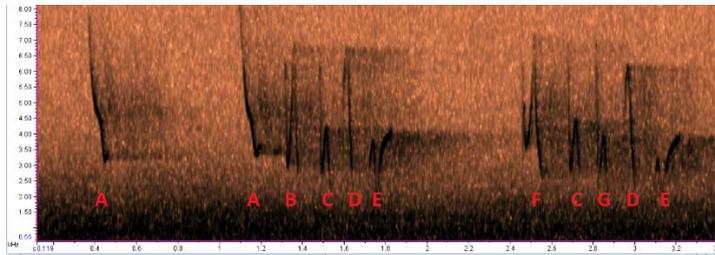
Bouscarle de Cetti

Deux oiseaux chanteurs sont présents sur les îlots Ouest et Est en mars. On relève même trois chanteurs en avril ainsi qu'une probable femelle. Les femelles ne semblent émettre qu'un cri sec et sont plus difficiles à détecter. On découvre de plus, que la Bouscarle de Cetti se prend même à chanter la nuit tombée. Au vu du nombre d'individus et de leur présence prolongée, on peut supposer que des oiseaux se soient reproduits sur le site.

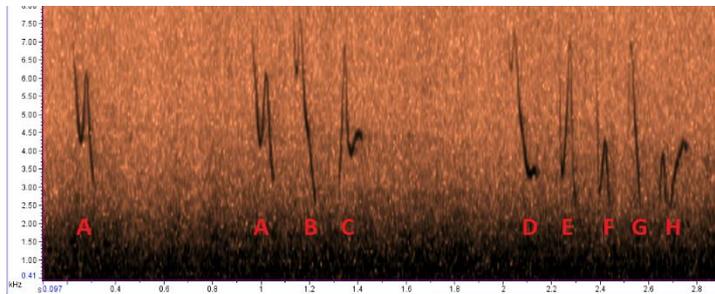
Un oiseau occupera le site durant l'hiver.

Les caractéristiques individuelles du chant territorial de la Bouscarle de Cetti ont été étudiées depuis longtemps et permettent ainsi d'associer une phrase de chant type à un seul individu.

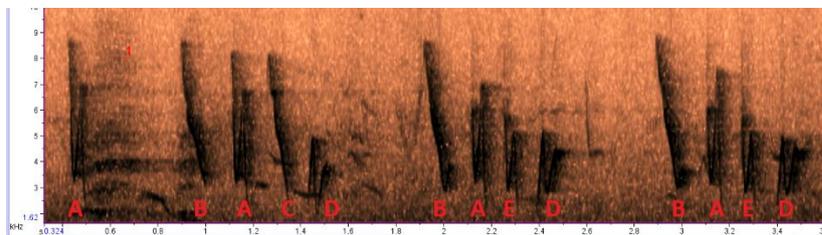
Ainsi, avec des enregistrements de qualité, il a été possible d'individualiser les oiseaux présents et loquaces sur le site. Ce travail de bioacoustique a permis d'isoler les individus suivants :



Individu n°3 présent en mars (et certainement en avril), caractérisé par sa phrase de chant codée note par note : A ABCDE FCGDE



Individu n°4 présent en avril (et certainement en mars), sa phrase de chant : A ABC DEFGH, comporte des notes très variées



Individu n°5 présent en avril et en mai, individualisé par sa phrase de chant: A BACD BAED BAED, il naviguera entre l'îlot Ouest et le secteur du moulin

Toutes les phrases étudiées commencent par une première note (codée A) isolée des autres. Cette dernière est habituellement répétée dans la séquence de notes suivante. La phrase de chant est composée majoritairement d'une note d'amorce suivie de deux séquences distinctes. La dernière séquence peut être répétée deux fois à la suite comme on l'a remarqué chez les individus n°3 et n°5.

Il sera intéressant par la suite de suivre l'évolution des individus installés et d'étudier leur mobilité sur le site.

Rousserolle verderolle

Le premier chanteur est détecté le 18 mai, puis on comptabilise un record de huit à neuf oiseaux chanteurs à la fin mai, date du pic du passage migratoire. Ils seront ensuite moins nombreux à rester pour nicher.

Hypolaïs polyglotte

Le 2 mai, le premier chanteur de la saison se fait entendre puis il s'établira sur l'îlot pour la période de reproduction.

Pouillot fitis

Une dizaine d'oiseaux migrateurs sont totalisés sur la première quinzaine d'avril.

Pouillot de Bonelli

Le 7 avril, un individu est entendu chantant à trois-quatre reprises, mais il se dissimule bien et ne sera malheureusement pas observé mais confirmé à l'audition. C'est une première pour le site sachant que cette espèce ne fréquente exclusivement les milieux boisés.

Les gobemouches

Gobemouche gris

Un individu migrateur est trouvé le 31 août sur l'îlot. On arrive à voir l'espèce à l'unité une fois par an quasiment, également réparti entre la migration pré et post-nuptiale.

Gobemouche noir

Un signal caractéristique sur enregistrement nocturne nous permet de déceler un premier oiseau en migration active le 19 août. Puis, un autre individu contacté à vue cette fois-ci, est trouvé le 28 août puis revu le 3 septembre au même endroit. L'oiseau serait ainsi resté une semaine entière à se faire une réserve de nourriture pour pouvoir repartir en migration. Les conditions météorologiques lui permettaient pourtant de repartir en migration entre temps.



Un juvénile en halte sur l'îlot Est (03/09/18)

Les bruants

Bruant des roseaux

On comptabilise un effectif relativement constant d'environ dix couples reproducteurs.

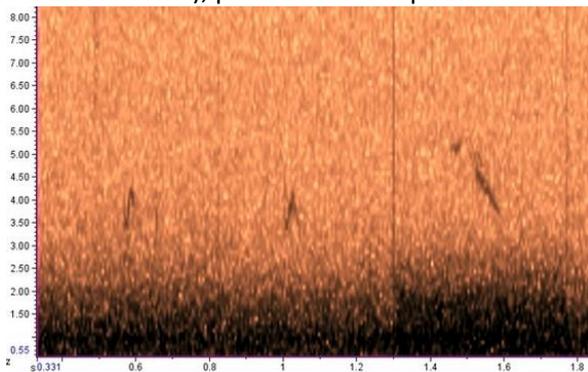


Mâle chanteur le 08/06/18

Bruant ortolan

C'est la première fois que l'espèce est contactée sur le site. Le Bruant ortolan, très rare dans la région, n'a pas l'habitude d'y faire halte mais pourtant, beaucoup d'oiseaux semblent bien survoler la région la nuit durant leur migration (principalement postnuptiale). Des enregistrements nocturnes à différents endroits de la région en août et en septembre 2018 révèlent la présence de cette espèce en vol. Ainsi, les enregistrements, dont ceux effectués sur le bassin de Saulx-Les-Chartreux mettent en évidence un passage régulier du Bruant ortolan jusqu'à présent mal connu.

L'espèce a été contactée sur le bassin les nuits du 19 août avec deux migrateurs à 0h39 (émettant les cris caractéristiques plik-tew-tew) et à 05h17 (2 à 3 plik), puis un le 23 août à 4h21 (3 tew et 2 plik sur 27secondes), puis un le 1er septembre à 04h27 et enfin deux le 2 septembre à 23h26 et 02h18.



Sonagramme (montage) montrant 3 différents signaux, 1^{er} et 2^{ème} signal traduit le cri « plik » et le 3^{ème} signal traduit un « tew » (18/08/18)

Les « plik » situés vers 4 KHz semblent être les cris les plus fréquents émis par les oiseaux en vol.

Les cris peuvent être très faibles ce qui rend souvent délicat l'interprétation de ces signaux parfois à peine visibles.

Le véritable flux d'oiseaux est alors certainement sous-estimé par rapport à celui que l'on réussit à capter avec la portée des micros.

5. Liste des espèces recensées

Du 1er mars 2018 au 1er mars 2019

Accenteur mouchet (NR)	Fauvette à tête noire (NR)	Perruche à collier (NR)
Aigrette garzette (MR)	Fauvette des jardins (NR)	Petit gravelot (MO)
Alouette des champs (NP)	Fauvette grisette (NR)	Phragmite des joncs (MR)
Bécasseau variable (MO)	Foulque macroule (NR)	Pic épeiche (NR)
Bécassine des marais (HR)	Fuligule milouin (MR)	Pic épeichette (NR)
Bécassine sourde (HR)	Fuligule morillon (MR)	Pic mar (MO)
Bergeronnette des ruisseaux (NR)	Gallinule poule-d'eau (NR)	Pic noir (NR)
Bergeronnette grise (NR)	Geai des chênes (NR)	Pic vert (NR)
Bergeronnette printanière (MR, NP)	Gobemouche gris (MR)	Pie bavarde (NR)
Bernache du Canada (MR)	Gobemouche noir (MO)	Pigeon biset domestique (NP)
Bernache nonnette (MO)	Goéland brun (MR)	Pigeon colombin (NR)
Bihoreau gris (MO)	Goéland leucophaé (MR)	Pigeon ramier (NR)
Bondrée apivore (MR)	Gorgebleue à miroir (MO)	Pinson des arbres (NR)
Bouscarle de Cetti (MR, NP)	Grand Cormoran (MR)	Pinson du Nord (MR)
Bouvreuil pivoine (MR)	Grande Aigrette (MR)	Pipit des arbres (MR)
Bruant des roseaux (NR)	Grèbe castagneux (MR)	Pipit farlouse (MR, HR)
Bruant ortolan (MR)	Grèbe huppé (NR)	Pipit spioncelle (MR, HR)
Busard des roseaux (MO)	Grimpereau des jardins (NR)	Pluvier argenté (MO)
Buse variable (MR)	Grive draine (NR)	Pouillot de Bonelli (MO)
Caille des blés (MO)	Grive litorne (MR)	Pouillot fitis (MR)
Canard chipeau (MR)	Grive mauvis (MR)	Pouillot véloce (NR)
Canard colvert (NR)	Grive musicienne (NR)	Râle d'eau (MR)
Canard pilet (MR)	Grosbec casse-noyaux (MR)	Roitelet à triple bandeau (MR)
Canard siffleur (MR)	Héron cendré (MR)	Roitelet huppé (MR)
Canard souchet (MR)	Héron pourpré (MO)	Rosignol philomèle (MR, NP)
Chardonneret élégant (NP)	Hirondelle de fenêtre (MR)	Rougegorge familier (NR)
Chevalier aboyeur (MO)	Hirondelle de rivage (MR)	Rougequeue à front blanc (MO)
Chevalier culblanc (MR)	Hirondelle rustique (MR)	Rougequeue noir (MO, NP)
Chevalier guignette (MR)	Huppe fasciée (MO)	Rousserolle effarvatte (NR)
Choucas des tours (MR)	Hypolaïs polyglotte (NR)	Rousserolle verderolle (NR)
Chouette hulotte (NP)	Linotte mélodieuse (NR)	Sarcelle d'été (MR)
Combattant varié (MO)	Locustelle tachetée (NR)	Sarcelle d'hiver (MR)
Corbeau freux (MR)	Martin-pêcheur d'Europe (NR)	Sittelle torchepot (MR)
Corneille noire (NR)	Martinet noir (MR)	Sterne pierregarin (MR)
Coucou gris (MR)	Merle à plastron (MO)	Sizerin cabaret (MO)
Cygne tuberculé (MR)	Merle noir (NR)	Tadorné de Belon (MO)
Effraie des clochers (NR)	Mésange à longue queue (NR)	Tarier des prés (MR)
Epervier d'Europe (MR)	Mésange bleue (NR)	Tarier pâtre (NR)
Etourneau sanzonnet (NR)	Mésange charbonnière (NR)	Tarin des aulnes (MR)
Faisan de Colchide (NR)	Mésange noire (MO)	Tourterelle des bois (NR)
Faucon crécerelle (NR)	Mésange nonnette (MR)	Tourterelle turque (NR)
Faucon émerillon (MO)	Moineau domestique (NR)	Troglodyte mignon (NR)
Faucon hobereau (MR)	Mouette mélanocéphale (MR)	Vanneau huppé (MR)
	Mouette rieuse (MR)	Verdier d'Europe (NR)
	Œdicnème criard (MO)	

Légende :

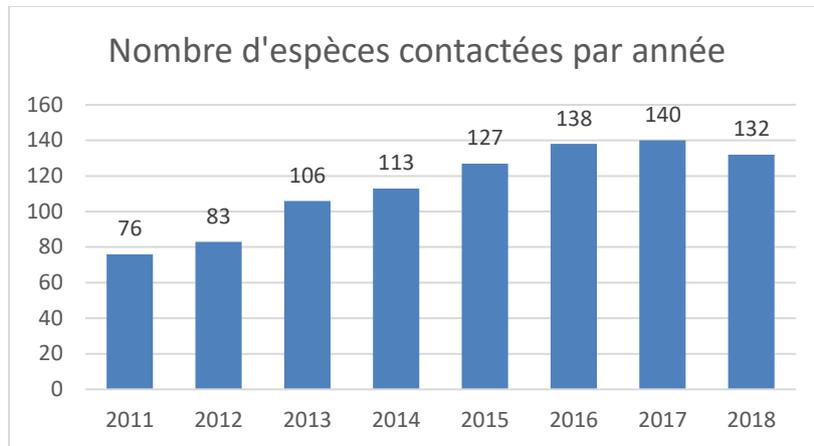
NR : Nicheur régulier
NP : Nicheur probable

MR : Migrateur régulier
MO : Migrateur occasionnel

HR : Hivernant régulier
HO : Hivernant occasionnel

6. Bilan de la saison 2018

Ce sont 132 espèces au total qui ont été recensées sur l'année.



Selon la moyenne annuelle régionale faite sur cinq ans :

- 4 espèces sont classées en « **très rares** » : Bruant ortolan, Héron pourpré, Pluvier argenté et Sizerin flammé.
- 14 sont classées en « **rare**s » : Bécasseau variable, Bécassine sourde, Bihoreau gris, Bouscarle de Cetti, Caille des blés, Canard pilet, Combattant varié, Gorgebleue à miroir, Huppe fasciée, Merle à plastron, Phragmite des joncs, Rousserolle verderolle, Sarcelle d'été et Sizerin cabaret.
- 31 sont classées en « **peu communes** »
- Les 83 restantes sont classées en « **communes** » ou « **très communes** »

NB : « Très rares » : ≤ 20 individus par an, « Rares » : ≤ 200 individus par an, « Peu communes » : ≤ 2 000 individus par an et « Communes » ou « Très communes » : ≤ 200 000 individus par an.

Les espèces nouvellement contactées sur le site depuis le début du suivi sont : la Caille des blés, l'Œdicnème criard, le Pluvier argenté, l'Effraie des clochers, le Pouillot de Bonelli, le Sizerin flammé et le Bruant ortolan.

Cela porte à 174 espèces recensées sur le bassin depuis 2000.

Espèces non recontactées :

- Depuis l'année 2017 : Bécasse des bois, Guifette noire, Harle bièvre, Grèbe à cou noir, Pic mar et Cisticole des joncs
- Depuis l'année 2016 : Milan noir et Blongios nain
- Depuis l'année 2015 : Barge à queue noire, Busard cendré, Mouette pygmée et Rémiz penduline
- Depuis l'année 2014 : Chevalier sylvain
- Depuis l'année 2013 : Cigogne blanche
- Depuis l'année 2012 : Busard Saint-Martin
- Depuis l'année 2007 : Moineau friquet
- Depuis l'année 2006 : Héron garde-bœufs
- Depuis l'année 2002 : Bec-croisé des sapins
- Depuis l'année 2000 : Cigogne noire

On retiendra certainement de cette saison :

- Une migration prénuptiale perturbée pour les espèces nicheuses de retour sur le site (exemple frappant de la Locustelle tachetée). Des conditions météorologiques particulièrement défavorables en Espagne (et peut être également dans la région du Sahel, avec des tempêtes de sables) semblent être la cause du retard et de la disparition de beaucoup d'oiseaux migrants.
- Des modifications de milieu qui, on l'espère, devraient être profitables à l'avifaune (renforcement des effectifs des espèces nicheuses, attirés pour de nouvelles espèces reproductrices ou migratrices).
- L'utilisation d'un nouvel outil de détection des espèces émettant des sons. Chaque cri émis la nuit (nocturnal flight call) capté par la parabole audio est retranscrit en signal (analyse du sonagramme sur le logiciel Raven Lite). Ensuite, les espèces identifiées sont enregistrées et comptabilisées sur le site spécialiste de la migration en Europe : www.trektellen.org. Ainsi, ces données recueillies participent à la meilleure connaissance des flux migratoires des oiseaux.



Système d'enregistrement nocturne composé d'une parabole tv avec en son point focal des micros reliés à un enregistreur numérique.



Merci aux observateurs pour leurs contributions et leurs échanges naturalistes et merci au SIAHVY pour leur collaboration.